

HISTOIRE : LE COMBAT D'UN HOMME POUR LA VIE :

LE COMMANDANT ROBERT MINE (1906-1956)

Par Jean-Luc MINE, historien, spécialiste de l'histoire des faits religieux et culturels, petit-fils du Commandant Robert MINE.

Article mis à jour au 3 décembre 2023.



Photographie 1.
Le Commandant Robert MINE sur l'escorteur d'escadre Maillé-Brézé.
[Fonds familial].

Alors qu'il n'avait que 36 ans, Robert Émile MINE, lieutenant de vaisseau, commandant le sous-marin *Le Marsouin*, parvenait à faire sortir son sous-marin d'Alger, le 8 novembre 1942, sous le feu de plus de 300 bombes, et le 27 novembre 1942, en refusant le sabordage de la Flotte française à Toulon, le faisait évader et ainsi redorer l'image de la marine française. Aucun des membres d'équipage présent dans le sous-marin *Le Marsouin* ne perdit la vie lors de ces deux moments.

Un jeune Lorrain

Robert Émile MINE est né le 15 janvier 1906, à Eix, ville située à environ sept kilomètres à l'est de Verdun, dans le département de la Meuse (France). Son père, Mathias Mine (1856-1922), et sa mère, Valérie Catherine Manguin (1860-1919), étaient cantiniers et domiciliés au fort de Moulainville. Robert MINE était le dixième enfant d'une famille de onze enfants, dix garçons et une fille.

Vers l'École navale

En février 1916, « *en pleine bataille de Verdun* »¹, sa famille « *dut évacuer en pleine nuit et sous la neige, dans le froid, ils déménagèrent dans leurs chars laissant Verdun*² *en flamme derrière eux. Marchant de longs jours ils échouèrent à Maleroy en Haute Marne. Robert ira au Collège de cette ville. Tandis que ses parents se fixent à St Aubin sur Eyre de nouveau dans la Meuse, Robert est pensionnaire au Collège de St Dizier.* »³

« *Il avait 12 ans quand sa mère mourut* »⁴, en 1919. Lorsque son père mourut en 1920, il fut recueilli par un de ses frères aînés, Alfred Mine. Le jeune Robert « *qui a le goût des hautes études, se met courageusement au travail, réussit l'examen des bourses, il est admis comme interne au lycée de Nancy, où il prépare les bachos. En 1923 son frère Alfred, nommé à Lyon, le fait entrer au Lycée du Parc où il préparera Navale. En 1925, il réussit le concours d'entrée* »⁵. Le 30 septembre 1925, Robert Émile Mine intégrait l'École navale.

¹ Sources : « Notice biographique sur le Commandant Robert MINE, communiquée par sa Veuve » (Renée MINE).

² Dans le manuscrit dactylographié original de la « Notice biographique sur le Commandant Robert MINE, communiquée par sa Veuve », « Verdun » est écrit ici « Verdun ».

³ Sources : « Notice biographique sur le Commandant Robert MINE, communiquée par sa Veuve » (Renée MINE).

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

Le choix de la navigation sous-marine

Robert Mine effectua ses études avec brio. En 1927, il devint enseigne de vaisseau de 2^{ème} classe. Entre 1927 et 1930, il navigua sur différents croiseurs, *Jeanne d'Arc*, *Jules Michelet*, *Waldeck Rousseau*, et sur l'avisos *Algol*. Entre temps, en 1929, il devint enseigne de vaisseau de 1^{ère} classe. En 1931, il obtint le brevet d'officier torpilleur et électricien et, entre 1932 et 1934, il mit à profit ses études en naviguant sur le torpilleur *Le Mars*. Le 18 mars 1933, il se maria avec Renée Marie Antoinette Rousset à Lyon. En 1934, il effectua l'École de Navigation Sous Marine de Toulon et obtint, au cours de la même année, le certificat de navigation sous-marine.

La route vers le commandement

Devenu lieutenant de vaisseau le 10 novembre 1934, le nouveau sous-marinier prit des galons comme officier en second des sous-marins *Persée*, entre 1934 et 1936, puis *Casabianca*, de 1936 à 1938. En 1938, il prit le commandement du sous-marin *Atalante*, jusqu'en 1940, tandis que le monde, en 1939, basculait dans la guerre. « *Au début de la guerre l'Atalante commandée par le L.V. MINE est affectée à la 17^e D.S.M à Bizerte. Elle participe pendant trois mois aux patrouilles et à l'escorte des convois en Méditerranée, puis entre en grand carénage à la Ciotat au mois de janvier 1940.* »⁶

1940-1942 : les durs mois...

En mai 1940⁷, Robert Mine est transféré pour le commandement du sous-marin le *Pascal*, mais « *pour peu de temps, puisqu'en novembre [1940], en application des clauses navales des armistices franco-allemand et franco-italien, signés respectivement les 22 et 24 juin [1940], le sous-marin est désarmé, puis bientôt mis en gardiennage d'armistice à Toulon.* »⁸

⁶ Sources : Service Historique de la Défense, Archives centrales de la Marine à Vincennes, TTY 51 Atalante – sous-marin – 1942-1946, dossier « Atalante Historique », « Note sur l'activité du sous-marin « ATALANTE » pendant la guerre 1939-45. ». « L.V. » sont les initiales pour « Lieutenant de Vaisseau » et « D.S.M. » sont les initiales pour « Division de Sous-Marins ». L'expression « grand carénage » signifie la réfection générale du navire.

⁷ Philippe LASTERLE, « Le commandant Mine (1906-1956), un marin au service de Marianne », dans *Revue Historique des Armées*, n° 1, 2003, Château de Vincennes (Armées), p. 111.

⁸ *Ibid.*, p. 111.

« Mis en congé d'armistice, en janvier 1941, puis placé en mission hors cadre, en avril [1941], il est nommé directeur départemental de l'Education Général et des Sports (EGS) du Var »⁹, sous la direction du « Commissaire Général aux Sports, Jean Borotra »¹⁰.

« En avril 1942, Darlan est évincé du pouvoir. A la demande des Allemands, Pierre Laval lui succède à la tête du gouvernement de l'Etat français, et en profite pour se débarrasser des marins que son rival a placés dans les diverses administrations. Mine est, par conséquent, rappelé au service de la marine en mai, puis nommé au commandement du sous-marin Marsouin en juillet »¹¹.

Robert Mine sur le Marsouin

Le Commandant Robert Mine écrivait ceci : « Le 3 octobre 1942, dans le port d'Alger, je prenais, devant l'équipage du Marsouin rassemblée sur le pont aux postes d'inspection, mon troisième commandement de sous-marin. // Cérémonie sobre et émouvante. // Quelques semaines plus tôt, quand j'avais appris ma nomination, j'avais eu quelque appréhension d'embarquer sur un vieux bateau. »¹²

Il retrouvait à bord un camarade, à savoir le lieutenant de vaisseau Javouhey. « Au cours d'un précédent commandement, je l'avais déjà pressenti pour être de mon équipe mais les circonstances n'avaient pas permis notre réunion. Javouhey était un magnifique et sympathique athlète aux nerfs et aux muscles solides. Il avait une longue expérience de sous-marinier. Il devait faire une guerre que beaucoup peuvent lui envier. Je n'en dirai pas plus pour ne pas troubler sa charmante modestie. »¹³

Le Marsouin et un autre sous-marin, le Caïman, « constituaient la 9^e Division de sous-marins. Ils étaient affectés à la Défense d'Alger. »¹⁴

Novembre 1942 : la révélation

Au cours du mois de novembre 1942, plusieurs événements de la Seconde Guerre mondiale se produisirent auxquels a été confronté Robert Mine, et qui le propulsèrent vers les

⁹ *Ibid.*, p. 112.

¹⁰ *Ibid.*, p. 112.

¹¹ *Ibid.*, p. 112.

¹² Commandant Robert MINE, *L'Insaisissable sous-marin Marsouin*, Paris : Éditions Ozanne, 1958, p. 17.

¹³ *Ibid.*, p. 17.

¹⁴ *Ibid.*, p. 19.

officiers d'exception.

Le 8 novembre 1942, alors que l'opération Torch, c'est-à-dire le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord, débutait, les deux sous-marins, *Caïman* et *Marsouin*, appareillèrent et quittèrent le port d'Alger bombardés par des avions alliés. C'est seulement à 22 h, ce 8 novembre, que le *Marsouin* obtint l'ordre de « *rallier Toulon par le canal de Majorque* »¹⁵. Les deux sous-marins accostèrent au port de Toulon le 11 novembre. Dans la journée du 8 novembre 1942, le sous-marin *Marsouin* subit « *pas moins de 350 attaques à la grenade* »¹⁶.

Pourtant, la situation n'était guère meilleure à Toulon les jours qui suivirent. En représailles du débarquement anglo-américain en Afrique du Nord, Hitler donna l'ordre aux troupes allemandes d'envahir la zone libre, action qui fut effectuée, le 11 novembre 1942, et qui rompit l'armistice. Le 27 novembre 1942, Toulon restait le dernier territoire libre de la France. Au petit matin du 27 novembre 1942, les Allemands commencèrent la prise de Toulon. L'Amiral Jean de Laborde ordonna alors à la flotte française de se saborder.

27 novembre 1942 : De Lyautey « vers la liberté »¹⁷ : l'évasion de Toulon

« *Allongé sur ma couchette, je cherche, comme chaque soir en lisant un sommeil qui ne veut pas venir. J'ai trouvé à la bibliothèque du centre un livre passionnant : « Paroles d'Action de Lyautey ». Il a fini par me tomber des mains. Je le reprends au milieu de la nuit et je me remets à lire. Au-dessus de moi, d'un pas lent et monotone le factionnaire martelle le pont. // Il est trois heures du matin.* »¹⁸ « *Des coups secs claquent. J'interromps ma lecture et je tends l'oreille. En même temps un des factionnaires s'affale, dans un bruit de rembarde, par l'échelle des officiers qui est appuyée contre la cloison de ma cabine. Le quartier-maître Nedellec, tout ému, s'encadre dans ma porte : // – « Commandant, on entend des coups de feu à la Station des sous-marins ». // L'Heure fatale a sonné : 4 h. 50 le vendredi 27 novembre. // D'un bond, je suis dans la coursive qui parcourt le sous-marin de l'avant à l'arrière et je hurle : // – « Branlebas, poste d'appareillage en vitesse ». »¹⁹*

Tandis qu'il était en train de lire un livre du Maréchal Lyautey (1854-1934), le Commandant Robert Mine est interrompu dans sa lecture par le quartier-maître. Il est 4h50.

¹⁵ *Ibid.*, p. 47.

¹⁶ *Ibid.*, quatrième de couverture.

¹⁷ *Ibid.*, p. 99.

¹⁸ *Ibid.*, p. 97.

¹⁹ *Ibid.*, p. 101.

Les Allemands arrivent. Mine donne l'ordre aux membres d'équipage d'appareiller. Plusieurs sous-marins décidèrent de ne pas se saborder et de prendre la fuite, en particulier le *Casabianca* et le *Marsouin*. Ils quittèrent Toulon sous les bombes de l'aviation allemande. Le *Marsouin* mit le cap sur Majorque.

« VIVE LE MARSOUIN ! VIVE LA FRANCE ! »²⁰

En mer, le 27 novembre 1942, le Commandant Robert Mine délivra l'ordre du jour, dont voici un extrait :

« Après les violations allemandes le GOUVERNEMENT DE VICHY est resté en fonctions dans l'entière dépendance des Allemands qui contrôlent le pays. // Ces violations nous libèrent d'un serment envers un gouvernement dont le manque de liberté ne peut faire de doute. // Quelles que soient les difficultés qui nous attendent NOTRE DEVOIR est de CONTINUER LA LUTTE POUR LE SUCCES DES ARMES DE LA FRANCE ET LA LIBERATION DE NOTRE PATRIE. // VIVE LE MARSOUIN ! // VIVE LA FRANCE ! // Le Commandant. »²¹

Le Commandant Mine passa de poste en poste et répéta à tout son équipage : *« Vous avez tous compris, les Boches nous ont attaqués lâchement. Nous sommes libres des serments que des chefs prisonniers ont exigé de nous. Nous reprenons le combat et nous rejoignons l'Afrique du Nord. Grâce à tous, une fois de plus le Marsouin est sain et sauf. Vive le Marsouin ! »²²*

Le triomphe à Alger

« La journée du 29 [novembre] se passe en plongée au voisinage de Minorque et de Majorque. »²³ Le 30 novembre 1942, le *Marsouin* parvenait à Alger qu'avait pu rejoindre le *Casabianca*.

« Très bien accueilli par l'amiral LECLERC et la population algérienne il [Robert Mine] est félicité par la²⁴ Général EISENHOWER²⁵ depuis son QG de l'Hôtel Saint

²⁰ *Ibid.*, p. 117.

²¹ *Ibid.*, p. 117.

²² *Ibid.*, p. 111.

²³ *Ibid.*, p. 124.

²⁴ Il y a certainement une erreur de frappe dans l'édition originale : l'article défini n'est pas « la », mais bien « le ». Il faut donc lire : « le Général EISENHOWER » (c'est-à-dire le Général Dwight D. Eisenhower).

*Georges, DARLAN salue son exploit le 20 décembre soit 4 jours avant son assassinat, en le décorant de la Croix de Guerre en présence du Général GIRAUD. »*²⁶

Le 24 décembre 1942, l'Amiral Darlan était assassiné. Le lieutenant de vaisseau Mine devait assurer la garde funèbre auprès du corps de l'Amiral Darlan de 7 h à 8 h du matin, à la cathédrale d'Alger²⁷, suivi par le commandant du sous-marin *Casabianca*, le Commandant L'Herminier.

Le 20 février 1943, Robert Mine fut promu capitaine de corvette pour fait de guerre.

Du 1^{er} au 12 mai 1943 : opération commando sur les côtes de Provence

Au début du mois de mai 1943, le Commandant Robert MINE, avec le sous-marin *Marsouin*, assura une opération commando consistant aux transferts de cinq agents de renseignements et de « 500 kg d'armes pour l'OSS »²⁸ depuis Alger jusqu'à la baie de Bon-Porte, sur la côte de Provence, « sous le Sémaphore de Camarat dans la Presqu'île de St-Tropez »²⁹, et le transferts d'agents de renseignements, depuis cet endroit, jusqu'à Alger.

La première phase, appelée aussi « *Mission Larva* »³⁰, du nom d'un des agents transportés, Jean Avallard, eut lieu du 1^{er} mai 1943, jour où le *Marsouin* quitta Alger, au 8-9 mai 1943, où au cours de la nuit du 8 au 9 mai, le débarquement des agents et des munitions eut lieu. Les agents de renseignements transportés lors de la première phase furent : « *Jean Avallard, Christian Durrmeyer, E[tienne]. Bolot (radio) pour l'OSS : S.I.S. ; Louis Gay pour l'O.S.S., Gabriel Francart pour le S.I.S.* »³¹

« *O.S.S.* » est l'abréviation de « *Office of Strategic Services* », qui était le Bureau des Services Stratégiques américains, et qui devint, en 1947, la CIA. « *S.I.S.* » désignait le *Secret Intelligence Service*, qui fut le bureau des services de renseignements britanniques. Jean

²⁵ Là encore, il y a certainement une faute de frappe, dans l'édition originale : il ne s'agit pas d'« *EINSENHOWER* », mais d'« *EISENHOWER* ».

²⁶ Contre-Amiral (2S) Alain BELLOT, « Robert, Emile, MINE : Premier commandant du Maillé-Brézé », extraits de la conférence du jeudi 5 juin 2008 à bord du Maillé-Brézé, dans *Journal de Bord*, n° 25, janvier 2010, Musée Naval Maillé Brézé, Nantes, p. 15, [<http://www.maillebreze.com/wp-jdb/JDB25.pdf>], (page consultée le samedi 22 décembre 2012).

²⁷ Sources : Service Historique de la Défense, Archives centrales de la Marine à Vincennes, TTY 530 MARSOUIN Sous-marin VINCENNES, Registre chronologique des communications n° 4 – Année 1942-1943, du 19-11-1942 au 10-4-1943, note du 25 [décembre 1942].

²⁸ Sir Brooks RICHARDS, *Flotilles secrètes. Les liaisons maritimes clandestines en France et en Afrique du nord. 1940-1944*, traduction de l'anglais par Pierrick ROULLET, Le Touvet : Éditions Marcel-Didier Vrac (M.D.V.), 2001, p. 935.

²⁹ Commandant Robert MINE, *op. cit.*, p. 142.

³⁰ Cf. article : « T.R. - T.R. Jeune. - T.R. Offensif. Ce qu'il faut savoir... Colonel Paul Paillole », [s. l.], [s. d.], [<http://www.aassdn.org/TR.pdf>], (page consultée le 27 décembre 2012), p. 27.

³¹ Sir Brooks RICHARDS, *op. cit.*, p. 935.

Avallard dit encore « *Jean Marie* » était le chef du réseau de Contre Espionnage de l'Armée française (CE) du secteur de Marseille³². Il fut fusillé le 7 octobre 1944, à Buchewald, par les Allemands³³.

La seconde phase de la mission, s'effectua du 8-9 mai 1943 au 12 mai 1943, et consista, au cours de la nuit du 8 au 9 mai 1943, à « *embarquer l'Ingénieur Huet et Fred Brown (O.S.S.).* »³⁴ depuis la baie de Bon Porte jusqu'à Alger. Le Commandant Robert Mine présentait ce Frédéric Brown³⁵ : « *Au carré nos deux hôtes se réconfortent et se présentent plus longuement. Je connais déjà de réputation Brown, l'Américain élégant au pardessus mastic. Le commandant L'Herminier qui l'a déposé lors d'une précédente mission m'en a détaillé les prouesses. Il me montre fièrement sa valise pleine de plans et de documents divers : // — « Prenez-en soin, commandant, ils valent de l'or et rapportez-les à Alger sans nous exposer à des attaques...* »³⁶ Dans cette valise, il y avait le « *plan complet de la défense anti-aérienne allemande en France* »³⁷. Le sous-marin *Marsouin* parvenait à Alger le 12 mai 1943.

1944-1946 : Robert Mine : « aide [de] camp à l'Etat Major du Général de Gaulle »³⁸

En janvier 1944, à la fin de sa mission sur le *Marsouin*, Robert Mine fut affecté au secrétariat du Comité de la Défense Nationale, et en avril 1944, il intégra l'état major de la Défense Nationale (E.M.G.D.N.) où il fut « *chargé des Transports* »³⁹. Il était aide de camp à l'État major du Général de Gaulle. Le 1^{er} octobre 1945, Robert Mine devint capitaine de frégate. En 1946, Robert Émile Mine fut nommé au cabinet militaire de Monsieur Félix Gouin, Chef du Gouvernement Provisoire de la République Française (G.P.R.F.).

³² Elly ROUS-SERRA, *Les Renards de l'Ombre : La mission de contre-espionnage Baden-Savoie*, préface du Colonel Paul PAILLOLE, Paris : Nouvelles Éditions Latines, 1985, p. i et 152.

³³ « AVALLART Jean, Gaston, Paul, Marius Pseudonyme : JEAN-MARIE », dans [<http://www.aassdn.org/araMnbioAm-Az.html#AVALLART>], (page consultée le 29 décembre 2012).

³⁴ Sir Brooks RICHARDS, *op. cit.*, p. 935.

³⁵ Jacques BAYNAC, *Les secrets de l'affaire Jean Moulin : contexte, causes et circonstances*, Paris : Éditions du Seuil, 1998, p. 288.

³⁶ Commandant Robert MINE, *op. cit.*, p. 153-154.

³⁷ Jacques BAYNAC, *op. cit.*, p. 288.

³⁸ Sources : « Notice biographique sur le Commandant Robert MINE, communiquée par sa Veuve » (Renée MINE).

³⁹ Service Historique de la Défense, Archives centrales de la Marine à Vincennes, CC7 4^{ème} MODERNE 3036/20 Dossier individuel MINE Emile Robert, Livret individuel d'officier, p. 10.

De 1946 à 1956 : des commandements à l'Élysée

En 1946 et en 1947, en Extrême-Orient, Robert Mine fut le « *commandant de la 4^e division de frégates et de l'Escarmouche* »⁴⁰. Le samedi 14 décembre 1946, dans les jardins de la mission française à Tokyo au Japon, Robert Mine et un détachement de l'équipage de la frégate *Escarmouche* participèrent à la cérémonie de la remise de la Grand Croix de la Légion d'Honneur au Général Américain Douglas Mac Arthur par le Général Français Zinovi Pechkoff. Pechkoff était le fils adoptif de l'écrivain russe Maxime Pechkoff (Maxime Gorki).

De 1947 à 1951, Robert Mine occupa le poste de chef de la Section opérations au sein de l'État major général de la Marine. En 1949, il mena une mission d'inspection avec le Général Revers en Indochine. Le 1^{er} août 1951, Robert Mine fut promu capitaine de vaisseau. Entre 1952 et 1954, il fut aide de camp des Présidents de la République Française, Vincent Auriol et René Coty. À partir de 1955, Robert Mine fut chargé de suivre les travaux d'achèvement de l'escorteur d'escadre *Maillé-Brézé*, dont il devint le premier commandant le 14 janvier 1956. Robert Mine mourut brutalement le 6 juillet 1956 à Lorient (Morbihan).



Photographie 2. Le Capitaine de Vaisseau Robert Mine, au centre, passe en revue les troupes à bord de l'escorteur d'escadre *Maillé-Brézé*. [Fonds familial].

⁴⁰ Philippe LASTERLE, *loc. cit.*, p. 109-118.



Photographie 3. Le Commandant Robert MINE, à bord du *Maillé-Brézé*. [Fonds familial].

Les distinctions honorifiques

Le Commandant Robert MINE reçut les distinctions honorifiques suivantes :

- Commandeur de la Légion d'Honneur le 11 décembre 1953 (Officier pour fait de guerre 1945.
- Croix de Guerre 1939-45.
- Croix du Combattant.
- Médaille des Évadés.

Pour services de guerre :

- Officier du Mérite Maritime.
- Membre de l'Ordre de l'Empire Britannique.
- Médaille de la Liberté (U.S.A.).

Autres distinctions :

- Médaille d'Indochine.
- Commandeur de Saint-Marin.
- Commandeur d'Orange-Nassau (Pays-Bas).
- Grand officier de l'ordre national Ethiopien.

En 1946, le sous-marin *Le Marsouin* reçut la Médaille de la Résistance.

L'Insaisissable sous-marin Marsouin

Le Commandant Robert MINE relata l'ensemble des faits qu'il a vécu avec son sous-marin le *Marsouin* dans un ouvrage publié à titre posthume deux ans après sa mort, en 1958, dont voici les références : Commandant Robert MINE, *L'Insaisissable sous-marin Marsouin*, Paris : Éditions Ozanne, 1958, 187 p.

La reconnaissance du Général de Gaulle

Dans une lettre adressée à son épouse, Madame Renée MINE (ma grand-mère), datée du 31 juillet 1958, le Général de Gaulle écrivait ceci :

« *Madame,*

Mes occupations, si absorbantes soient-elles, m'ont cependant laissé le loisir de lire la magnifique odyssée du sous-marin "MARSOUIN" et de son Commandant, à l'époque, le Lieutenant de Vaisseau Emile Robert MINE.

Cela m'a été, en même temps, une occasion nouvelle d'évoquer la mémoire de ce vaillant Officier ; qui, jusqu'au sacrifice de sa vie, se dévoua au service du pays.

Je vous prie d'agréer, Madame, avec mes hommages, l'expression de ma respectueuse sympathie.

[Signature manuscrite G. de Gaulle]. »

Dans son ouvrage *Mémoires de guerre*, concernant la période 1942-1944, le Général de Gaulle évoquait le Commandant Robert Mine, à propos du sabordage de la flotte française du 27 novembre 1942 : « *Seuls, 5 sous-marins, à l'initiative de leurs vaillants commandants, sont passés à la « dissidence » et ont tenté la sortie : Casabianca, commandant Lherminier ; Glorieux, commandant Meynier ; Marsouin, commandant Mine, parviennent à rallier Alger. Iris, commandant Degé, doit, faute de combustible, se réfugier dans un port espagnol. Vénus, commandant Crescent, coule en rade.* »⁴¹

Témoignage de Lucie Aubrac

En 1994, dans un échange personnel à la fin d'une conférence donnée par la résistante Madame Lucie Aubrac au Lycée Jacques Decour, à Paris 9^{ème}, alors que j'étais en classe 1^{ère} ES dans cet établissement scolaire, Madame Lucie Aubrac m'a dit qu'elle avait connu mon grand-père, le Commandant Robert Mine, et m'a dit, mot pour mot, qu'il « *était un bon vivant* ».

À Verdun, une rue porte le nom du Commandant Robert Mine : « *Rue du Capitaine de Vaisseau Mine* ». À Eix, sa ville natale, dans la Meuse, plusieurs plaques sont dédiées à sa mémoire, sur sa tombe au cimetière, et dans l'église.

Le Commandant Robert Mine fut un homme qui effectua son devoir d'état jusqu'au bout, dans la discrétion et dans l'humilité.

⁴¹ Charles de GAULLE, *Mémoires de guerre*, tome 2, *L'unité, 1942-1944*, [s. l.], Librairie Plon, 1956, p. 50.

BIBLIOGRAPHIE

Sources :

Témoignage oral :

- Madame Lucie AUBRAC, dans un échange personnel que j'ai eu avec elle au lycée Jacques Decour, à Paris 9^{ème}, en 1994.

Témoignages écrits :

- Commandant Robert MINE, *L'Insaisissable sous-marin Marsouin*, Paris : Éditions Ozanne, 1958, 187 p.
- Charles de GAULLE, *Mémoires de guerre, tome 2, L'unité, 1942-1944*, [s. l.], Librairie Plon, 1956, 712 p.

Archives :

Fonds familial :

- Copie de l'acte de naissance d'Émile Robert Mine, 16 janvier 1906, effectué à Eix (Meuse), le 14 février 2003, Mairie de Eix.
- Copie de la lettre adressée par le Général de Gaulle à Madame Renée MINE, épouse de Robert Émile MINE, datée du 31 juillet 1958.
- « *Notice biographique sur le Commandant Robert MINE, communiquée par sa Veuve* », date de rédaction inconnue.
- Diverses photographies.

Ministère des Affaires étrangères et européennes :

- Archives : Série H : relations internationales : A020458 : photographie (tirage noir et blanc) : « Japon, Tokyo. Le général Zinovi Pechkoff, chef de la mission française auprès du S.C.A.P. remet les insignes de grand croix de la Légion d'honneur au général Douglas Mac Arthur. 14 décembre 1946. »

Service Historique de la Défense, Archives centrales de la Marine à Vincennes :

- CC7 4^{ème} MODERNE 3036/20 Dossier individuel MINE Emile Robert, Livret individuel d'officier.
- TTY 51 Atalante – sous-marin – 1942-1946, dossier « Atalante Historique », « Note sur l'activité du sous-marin « ATALANTE » pendant la guerre 1939-45. ».
- TTY 530 MARSOUIN Sous-marin VINCENNES, Registre chronologique des communications n° 4 – Année 1942-1943, du 19-11-1942 au 10-4-1943, note du 25 [décembre 1942].

Articles / Ouvrages :

- Jean-Jacques ANTIER, *Le Sabordage de la flotte française à Toulon*, Paris, Brest : Éditions de la Cité, 1986, 144 p.
- « AVALLART Jean, Gaston, Paul, Marius Pseudonyme : JEAN-MARIE », dans [<http://www.aassdn.org/araMnbioAm-Az.html#AVALLART>], (page consultée le 29 décembre 2012).
- Jacques BAYNAC, *Les secrets de l'affaire Jean Moulin : contexte, causes et circonstances*, Paris : Éditions du Seuil, 1998, 514 p.
- Contre-Amiral (2S) Alain BELLOT, « Robert, Emile, MINE : Premier commandant du Maillé-Brézé », extraits de la conférence du jeudi 5 juin 2008 à bord du Maillé-Brézé, dans *Journal de Bord*, n° 25, janvier 2010, Musée Naval Maillé Brézé, Nantes, p. 13-17, [<http://www.maillebreze.com/wp-jdb/JDB25.pdf>], (page consultée le samedi 22 décembre 2012).
- Philippe LASTERLE, « Le commandant Mine (1906-1956), un marin au service de Marianne », dans *Revue Historique des Armées*, n° 1, 2003, Château de Vincennes (Armées) ; pp. 109-118.
- Sir Brooks RICHARDS, *Flotilles secrètes. Les liaisons maritimes clandestines en France et en Afrique du nord. 1940-1944*, traduction de l'anglais par Pierrick ROULLET, Le Touvet : Éditions Marcel-Didier Vrac (M.D.V.), 2001, 959 p.
- Elly ROUS-SERRA, *Les Renards de l'Ombre : La mission de contre-espionnage Baden-Savoie*, préface du Colonel Paul PAILLOLE, Paris : Nouvelles Éditions Latines, 1985, 639 p.
- « T.R. - T.R. Jeune. - T.R. Offensif. Ce qu'il faut savoir... Colonel Paul Paillole », [s. l.], [s. d.], 43 p., [<http://www.aassdn.org/TR.pdf>], (page consultée le 27 décembre 2012).